

DESIGN | ARCHITECTURE | DÉCORATION

décor mag

TOUS AU CHALET!

PLACE À LA FIESTA ET AU FARNIENTE



BATEAUX DE PLAISANCE
SUIVEZ LA VAGUE

VISITE DE LIEUX IDYLLIQUES
EN PLEINE NATURE

TEXTE MARIE-HÉLÈNE GOULET
PHOTOS MARYSE LEDUC ARCHITECTE



UNE APPROCHE DURABLE MARYSE LEDUC ARCHITECTE

PIONNIÈRE DE L'ARCHITECTURE DURABLE AU QUÉBEC, MARYSE LEDUC A EXPÉRIMENTÉ TOUTES LES TECHNIQUES POSSIBLES POUR QUE SES RÉALISATIONS RESPECTENT LES LIEUX OÙ ELLES SONT IMPLANTÉES.





La création a toujours été au centre de la vie de Maryse Leduc, qu'elle soit devant sa table à dessin ou à son piano. Fascinée à l'adolescence par les talents multidimensionnels de Léonard de Vinci et Michel-Ange, elle a opté pour l'architecture lorsque le conseiller en orientation de son école lui a fait remarquer que ces artistes de génie avaient aussi été des architectes. C'est corps et âme qu'elle s'est lancée dans ce domaine d'étude, cumulant une technique, un baccalauréat, une maîtrise et même des études de doctorat, tout ça en raflant de multiples prix au passage, dont la bourse d'excellence Cardinal et Hardy. C'est grâce à cette bourse que la jeune architecte est partie sur les traces de ses idoles en Europe. «Je voyageais d'un émerveillement à un autre. J'ai dessiné toute l'Italie dans mes cahiers de croquis. Mes voyages m'ont aussi fait découvrir la dimension écologique de l'architecture, qui était beaucoup plus développée en Europe qu'au Québec. Je me suis alors donné comme mission d'élever le niveau de conscience des Québécois par rapport aux habitats sains et écologiques», explique Maryse Leduc.

Maryse Leduc a dessiné les résidences du vaste lotissement de propriétés certifiées LEED Oxygen Saint-Côme, situé à Saint-Côme, notamment ce modèle de chalet appelé Le Chic.

Un bien-être de tous les instants, entre modernité et rusticité.



L'ouverture spectaculaire dotée de portes pliantes donne sur une immense terrasse en cèdre qu'on croirait juchée dans les arbres.

TENACE ET CONVAINCUE

Maryse Leduc a fondé son propre bureau d'architecture en 1989. Dans un monde où tout était encore à faire en matière d'habitation verte, elle a recruté ses clients avec fougue, une conférence à la fois. Son premier contrat d'envergure sur cette voie est La maison Michaël, un centre d'hébergement pour personnes handicapées, qui lui a valu un prix d'excellence de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) en 1992. «J'étais la troisième architecte qu'on contactait pour ce projet, et ç'a tout de suite cliqué entre la direction et moi. Au lieu de dessiner un bâtiment qui ressemble à un hôpital, j'ai conçu une grande maison écologique avec une verrière remplie de lumière et de plantes pour le bénéfice des usagers. J'y ai travaillé avec l'esprit d'une puriste et, comme les matériaux sains étaient difficiles à trouver ici, je faisais venir mes huiles et mes peintures d'Allemagne. J'y ajoutais moi-même des pigments», raconte l'architecte.

À partir d'un bâtiment existant en forme de grange, Maryse Leduc a créé la Maison de la forêt, une véritable ode à la vie en nature. Protégées des intempéries et des insectes par des moustiquaires, les deux énormes galeries en cèdre permettent aux habitants de profiter pleinement de la forêt qui les entoure.





La Maison de la forêt porte parfaitement son nom grâce à l'utilisation fondatrice et chaleureuse du bois.

*La résidence a été
agrandie de façon à
épouser le terrain.*

Au fil des années, Maryse Leduc a expérimenté une foule de techniques. «J'ai exploré un nombre incalculable de façons de faire afin de trouver des murs qui respirent, des matériaux sains, les systèmes de chauffage les meilleurs, etc. J'ai même fabriqué des maisons en ballots de paille!» lance-t-elle. Peu à peu, l'univers de l'habitation s'est aussi converti à la construction durable, un terme qui revêt une signification bien précise pour Maryse Leduc: «Pour moi, ce groupe de mots ne veut rien dire s'il n'est pas incarné dans un mode de vie.» Ce qui a toujours animé l'architecte au cours de sa carrière et de ses quelque 1800 réalisations, c'est que les gens pour qui elle a travaillé n'aient aucun regret, même 20 ans après leur collaboration, qu'ils soient toujours aussi enchantés de ce que leur maison leur fait ressentir comme émotion. «Il faut que la construction ait un sens pour eux. Dans ma pratique, j'en suis rendue à travailler avec les enfants de mes clients. Pour moi, c'est un signe de réussite», affirme-t-elle.



Maryse Leduc a transformé un simple bungalow près d'un point d'eau en un refuge apaisant qui se fond dans l'environnement.



*Malgré son aspect
contemporain, cette
résidence semble faire partie
intégrante du paysage.*

UNE EXPÉRIENCE SAINÉ

Armée de la grande curiosité qui l'anime encore et d'outils à la fine pointe de la technologie, Maryse Leduc chapeaute une équipe de sept employés. Comme elle est présente à chacune des étapes des projets de sa boîte, celle qui a enseigné plusieurs années au collégial et à l'université en profite pour instruire ses clients tout au long du processus. «Mes clients sont tous, d'une certaine façon, intéressés à l'architecture verte. Ils cherchent un mode de vie sain et sont conscients de l'impact de leur maison sur l'environnement. Grâce à mon expérience, je peux les amener plus loin tout en respectant toujours leurs valeurs», conclut l'architecte. | maryseleduc.com

La vie saine et naturelle étant au cœur du travail de l'architecte, elle a pris soin d'inclure deux terrasses protégées au chalet Le Boréal, à Saint-Côme.
